

# Potentialités et créneaux du développement du tourisme oasien : cas du Dadès

Mustapha Aafir, Brahim Akdim

## ► To cite this version:

Mustapha Aafir, Brahim Akdim. Potentialités et créneaux du développement du tourisme oasien : cas du Dadès. Colloque International "Tourisme oasien : formes, acteurs et enjeux". Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc), Faculté Polydisciplinaire de Ouarzazate. 23-25 octobre 2008, Oct 2008, Ouarzazate, Maroc. halshs-00790647

**HAL Id: halshs-00790647**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00790647>**

Submitted on 20 Feb 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*POTENTIALITES ET CRENEAUX DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME  
OASIEN : CAS DU DADES*

---

**Mustapha AAFIR**  
**Brahim AKDIM**  
LAGEA, FLSH Saïs  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
BP 59 Fès, Maroc

**Résumé :**

Dans un contexte assez difficile comme dans les oasis marocaines, toutes les ressources du milieu doivent être mises au service du développement. Le tourisme est l'un des secteurs porteurs. Il présente des atouts divers vu la richesse du patrimoine culturel et naturel des oasis, l'attractivité de leur patrimoine architectural, la spécificité de leurs folklores, la finesse de leur gastronomie, leur artisanat, les sites historiques qu'elles abritent, les terrasses agricoles qu'elles présentent et la diversité de leur paysage naturel. Ce sont autant d'atouts qui représentent en fait un patrimoine de grande valeur, et qui doivent être intégrés dans la stratégie de développement du produit touristique des oasis car ils renforcent son originalité et accentuent son pouvoir attractif.

**Mots clefs :** atouts, valorisation, tourisme, oasi, Dadès

# Potentialités et créneaux du développement du tourisme oasien : cas du Dadès

## INTRODUCTION :

La montagne en général, et les Oasis en particulier ont longtemps été considérées comme des territoires peu connus, lointains, effrayants et difficiles à exploiter. Mais elles peuvent devenir, grâce à leurs atouts patrimoniaux, culturels et environnementaux, des espaces attractifs, où le tourisme et les activités de loisir peuvent transformer les handicaps d'autrefois (paysages découpés, froid et neige d'hiver, soleil brûlant d'été, contrastes orographiques, etc.) en formidables atouts de développement.

Actuellement le tourisme demeure l'un des outils privilégiés des politiques d'aménagement et le développement durable du territoire. Le tourisme peut être programmé dans ce sens pour les montagnes et oasis, surtout que celles-ci sont devenues une des principales destinations touristiques du monde. Les visiteurs sont attirés par la beauté paysagère et la richesse des patrimoines culturels (pratiques et coutumes, arts, traditions culinaires et artisanat).

Plus récemment, le tourisme prend de l'importance comme l'un des choix souvent proposés pour le développement local des oasis marocaines. C'est un choix présent dans le débat national sur l'aménagement du territoire (2001) et retenu comme choix prioritaire dans la stratégie d'aménagement et du développement des oasis (MATEUH, 2002). Il est repris dans l'étude sur le Schéma de Développement et d'Aménagement Urbain du Dadès (SDAU, 2006, rapport de diagnostic). Le Dadès possède des potentialités touristiques de haute qualité. Elles sont d'ordre naturel, culturel et patrimonial, et qui doivent être des éléments d'une configuration touristique originale. Le présent article présente ces aspects et met l'accent sur les

différents éléments utiles en matière de stratégie locale du développement local.

## 1. ELEMENTS DES PAYSAGES NATURELS

Au départ du centre de Boumalne du Dadès en direction de Msemrir, la route traverse des paysages panoramiques le long de la vallée. La géologie offre des formes et formations clairement distinctes en âge, en couleur et en épaisseur. La stratigraphie montrant une alternance de couches argileuses roches rouges, parfois violacées, aux bancs calcaires jaunâtres créant un décor naturel grandiose dans ce contexte. Au fur et à mesure que la route s'élève, le ruban de la verdure centré dans la vallée se réduit pour n'être plus qu'un mince ruban d'herbe verte en amont. La vallée du Dadès a été taillée dans le calcaire globalement d'âge liasique et jurassique engendrant des belles gorges « canyon » spectaculaires aux parois vertigineuses. Ainsi, sur le plan touristique, le Dadès se caractérise par :

- la fraîcheur de l'oasis qui contraste avec le climat chaud, de type aride et saharien qui domine le Sud du Haut Atlas. Le climat est sec mais agréable, surtout au printemps et à l'automne. Il est rafraîchi même en été, vu l'importance des espaces verts et le ruissellement des eaux au fond de la vallée.
- La variété saisissante des paysages : vallées profondes, gorges, canyons vertigineux et sommets érodés. Ces éléments naturels donnent une valeur touristique typique au paysage.
- La vallée se caractérise par son étagement typique en raison d'un emboîtement de terrasses fluviales supportant d'importantes activités maraîchères et des éléments d'un patrimoine agricole et écologique qu'il convient de préserver tout en diversifiant ses modes d'exploitation.

## **2. LES ELEMENTS DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET CULTUREL**

### **2. 1. Les spécificités architecturales de l'habitat ancien**

Bien que l'habitat évolue et se modernise dans l'aire d'étude, le style architectural traditionnel persiste. La plupart des douars de la vallée montrent souvent des kasbahs typiques, coalescentes et jumelées ou individualisées et isolées. Elles s'imposent à la fois par leur localisation et leurs caractéristiques techniques et architecturales.

La localisation des Kasbahs sur des sites stratégiques, suffisamment élevés pour dominer le paysage, généralement à mi-versants de la vallée et sur les pentes et pieds de montagne, montre que cet habitat aggloméré suit une logique bien raisonnée pour servir ses objectifs fonctionnels. La protection des périmètres agricoles (terrasses limoneuses exploitables en agriculture) explique aussi l'installation de cet habitat aggloméré en bordures de la zone cultivable, sur la terrasse conglomératique consolidée du quaternaire moyen. Mais antérieurement (à l'époque du protectorat en avant), certains villages du Dadès Moyen (commune rurale de Khemis Dadès), s'implantent au sein même du périmètre irrigué, pour une meilleure proximité des jardins. Les villages agglomérés, généralement formés de grandes kasbahs dans cette zone sont donc de deux types : entités perchées dominant la vallée et entités localisée au milieu du secteur agricole. Mais ce dernier type, très ancien, disparaît progressivement sous l'influence de l'attractivité de la route et des risques d'inondation auxquels sont exposés les villages anciens des basses topographies.

L'architecture s'impose dans le paysage local en raison de ses apparences originales et caractéristiques. Les matériaux et les techniques de construction sont typiques que ce soit dans les maisons construites en terre (pisé et torchis) ou dans la majorité

des maisons récemment construites en ciment. C'est un patrimoine jusqu'à nos jours bien préservé comme partout au sud oasien, mais ses défis sont énormes face aux mutations en cours. Les kasbahs forment un élément majeur de ce patrimoine historique. Souvent situées dans le noyau ancien des Douars, les kasbahs ont des dimensions variables. Leur architecture est globalement défensive, comportant en général quatre tours angulaires, décorées parfois de riches motifs dans leurs parties supérieures. L'activité touristique leur a permis, à travers les cartes postales et photos, d'atteindre une renommée mondiale et la cinématographie, développée à Ouarzazate, trouve dans ce cadre des décors particulièrement recherchés.

### **2.2. L'animation culturelle et les coutumes : un atout pour le développement du tourisme rural**

Le Sud marocain en général et le Dadès en particulier est riche d'un patrimoine culturel d'une grande valeur artistique et d'une symbolique sociale et socio-économique très importante. La vie quotidienne traditionnelle est rythmée par la diversité des coutumes sociales : les modes de vie, les activités parallèles, le folklore, l'habillement et l'organisation sociale et spatiale. Elles sont riches et variées, témoignant de la vigueur de la culture, élément de la civilisation qui structure l'identité locale, encore très vivante dans ce domaine. Les chansons, les danses folkloriques, les jeux guerriers et chorégraphiques constituent un patrimoine populaire et un moyen de communication de la culture Amazigh régionale (AAFIR M., 2006). Parmi les groupes folkloriques les plus connus, on trouve Ahidouss, Ahouach et Gnaoua.

Les Moussems, événements culturels annuels très anciens dans la zone, se déclinent sur plusieurs thèmes. Ils constituent les occasions et lieux de rencontres et de festivités et peuvent être transformés en véritables pôles

d'animation et d'attraction pour les touristes. Actuellement, le plus réputé est la fête des roses annuellement organisée à Kalaa M'gouna. D'autres moussems et fêtes sont organisées dans la région à l'extérieur de l'aire d'étude comme le Festival des fiançailles à Imilchil, la fête de Bougafer à Iknouen, cercle de Boumalne, le moussem du tapis à Taznakhte et celui des dattes au Draa. Ce sont des activités qui, après une réorganisation potentielle peuvent participer à diversifier l'animation culturelle régionale au profit du tourisme en général et des oasis en particulier.

Les Souks hebdomadaires que l'on retrouve dans la presque totalité des communes rurales, constituent de véritables carrefours d'échanges et de découverte des produits locaux. Outre leur ambiance colorée, ils offrent un lieu de curiosité et de découverte appréciable pour le touriste et le citoyen.

### 2.3. L'art et l'artisanat

L'artisanat marocain, réputé aujourd'hui dans le monde entier par ses tapis, poteries et bijoux, puise son authenticité et conserve ses secrets dans les régions d'origine. Il représente un intérêt pour les curieux qui veulent le découvrir par eux-mêmes (AAFIR M., 2006). C'est un facteur du développement du tourisme qui a d'ailleurs connu des mutations induites par le développement récent du tourisme dans la zone. Certains professionnels ont ouvert des ateliers de commerce (Bazars), soit aux centres comme Boumalne Dadès et Kalaa M'gouna, dans les douars ou sur les points de vente le long de la route (souvent dans des belles vues panoramiques, à côté des kasbats et des hôtels) comme au douar Irhem Mellouln, Tamlalt, Aït Arbi, Aït Ouffi et dans les gorges du Dadès par exemple.

L'artisanat est un secteur à grands potentiels de développement local grâce aux synergies qu'il engendre avec de nombreuses activités comme les activités de service, le secteur du bâtiment et le

tourisme par exemple. Un effort de conservation et de développement de l'artisanat s'impose pour préserver et améliorer la qualité des produits leur forme, leur esthétique et ergonomie.

La vallée du Dadès disposait d'un artisanat de qualité, varié, qui se reproduit en partie localement. Certains métiers sont disparus ou menacés de disparition comme le tissage du tapis, des *Jellaba*, *Azennar*, *Ahendir*, *Tahrouyte*, *Foulard*, ou les produits de fer forgé très connus au douar Imziln, la bijouterie juive au douar Tiylite, les activités du bois, la fabrication des serrures ou des outils agricoles (*Tazzert*) en bois, etc. Certains établissements tels que la coopérative des artisans et la coopérative des bijoutiers et ferrailleurs à Kelaat Mgouna espèrent redynamiser certaines de ces activités. Un club « foyer » des femmes à été créé au centre de Boumalne Dadès; pour travailler, sauvegarder et renforcer les métiers d'artisanat qui appartiennent au patrimoine de la région. La majorité de ces activités se pratique à l'intérieur des maisons (tissage de motifs particuliers qui font le tapis berbère, le forgeage, la décoration, architecture et techniques de construction et sculpteurs sur les murs, horticulture, etc.). Au-delà, la population du Dadès produit des dizaines éléments artistiques:

√ Les meubles de maison comme les plateaux et pots de cuivre au douar *Azlag*, et *Tahitourte* (peau d'animaux), les peaux d'animaux utilisées pour traiter le lait et beurre (*Tigaouite*), les harnais à Aït Hdiddou, le *Hanbal* à Slillou, des cordes, des selles (*Tabarda*), des coffres de bois décorés. Le *Ahndir* de Aït Hdiddou et le *Ahndir* de Dadès.

√ Pour les homme, on cite la fabrication des poignards (touzzaline pluriel de *Touzzalt*) et les sacs traditionnels « *Akrabe* » (sorte de trousse) ainsi que les Burnous à Aït Hdiddou.

√ Pour les bijoux des femmes comme la fabrication des fibules « *Takhllalt* » et les colliers berbères (*Tizerouine*), boîte à colle,

la dot de mariage (*Dablige*), ainsi les habilles des femmes tels que *Laktibe* (sorte de foulard) et le foulard du gros noir (Assdouye), et les ceintures berbères (*Tissouma* et *Tassmmarte*) sont autant de produits qui font de l'artisanat local un créneau potentiel du développement local.

L'originalité du produit local est antérieurement confirmée mais elle risque d'être atteinte par les évolutions en cours, notamment en termes de design et de couleur. Des métiers d'artisanat risquent de disparaître si des mesures de réhabilitation ne sont pas adoptées. La mise à niveau de ce secteur est une mesure parallèle qu'il revient aux pouvoirs publics de mener pour soutenir le développement durable de la zone, participer à l'amélioration des conditions de vie des habitants appuyer développement prévu du tourisme.

### **3. LE PATRIMOINE AGRICOLE : UN ATOUT TOURISTIQUE ENCORE INEXPLOITE**

Le « patrimoine » au sens où on l'entend aujourd'hui dans le langage officiel et dans l'usage commun, est une notion toute récente, qui couvre de façon nécessairement vague tous les biens et « trésors » hérités du passé. En effet, cette notion recouvre un certain nombre de couches superposées au fil des années, qu'il peut être utile de distinguer, car elle intervient au terme d'une longue et chaotique histoire du domaine (BABELON et CHASTEL, 1994). La diversité des patrimoines et des éléments constitutifs de chaque patrimoine, rendent son analyse assez complexe. Elle l'est encore plus lorsqu'on s'intéresse à des phénomènes du patrimoine qui combinent des composantes physiques, écologiques et culturelles comme par exemple «le patrimoine hydro – agricole » formé des micro- parcelles agricoles bien aménagées qui en font une mosaïque multicolore et variable sur le plan spatial, et à la fois des techniques et des pratiques d'exploitation ancestrales. Nous abordons ce patrimoine dans une perspective orientée pour le soutien du

développement du tourisme en approfondissant la réflexion sur les moyens de diversifier l'offre du produit touristique en intégrant les éléments de ce patrimoine hydro- agricole.

Au Dadès, l'exploitation et l'aménagement des terrasses agricoles et une tradition très ancienne. Elles s'implantent sur des topographies étagées de dépôts fluviaux et épandages d'âges quaternaires. Joly (1962) et SAAIDI (1987) ont distingué plusieurs niveaux quaternaires dans ces terrasses.

Les terrasses des moyennes montagnes des vallées du versant sud du Haut-Atlas se composent pour partie de secteurs longitudinaux, parfois élargis et souvent très étroits ou en véritables gorges (exemple de *Tarhia n'Ait Hammou* à Dadès). L'étagement quaternaire est souvent bien développé là où les vallées sont plus larges. Elles sont facilement reconnaissables grâce à des dépôts caractéristiques. Elles deviennent fragmentaires, moins vigoureuses, rares et discontinues dans les vallées plus étroites. En haute montagne, au dessus de 2500-3000 m, les formes et dépôts changent de caractères en raison de l'intervention du gel et de la neige qui ont joué, et jouent encore, un rôle fondamental dans le façonnement de leur matériel.

Plus en aval, à la sortie de la montagne, ces terrasses agricoles, engendrent le contraste entre le chapelet verdoyant que forment les oasis et les immenses espaces voisins dénudés. C'est ce contraste qui détermine la valeur économique et fonctionnelle de chaque espace. Mais c'est aussi ce qui donne incontestablement à l'eau et à l'irrigation sa juste valeur patrimoniale dans ces régions arides (AIT HAMZA, 1999).

Le patrimoine hydro- agricole est donc un patrimoine riche de ses composantes physiques et écologiques et diversifié par les modes de son exploitation, les techniques et les pratiques de son entretien et les systèmes traditionnels qui

l'organisent. C'est un facteur indéniable d'attractivité touristique car il renforce l'identité et l'originalité des paysages.

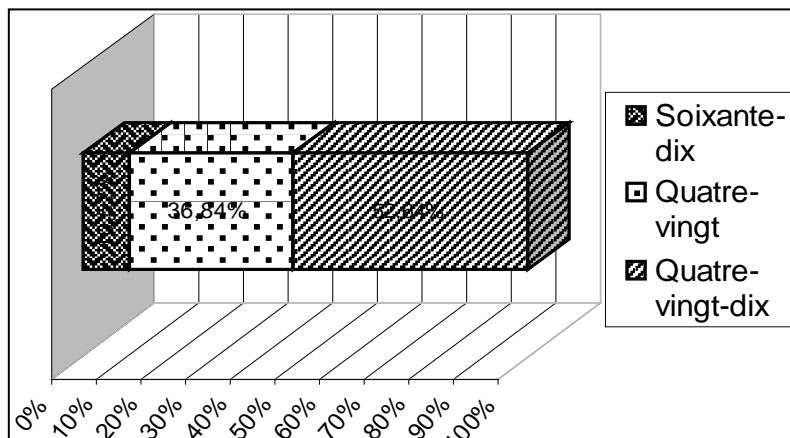
#### 4. L'infrastructure d'accueil touristique dans la région

Depuis les années soixante, le Maroc s'appuie sur le développement du domaine touristique. Dans ce sens, l'Etat a lancé un nombre de programmes de promotion et lois. Le Dahir du 16 juin 1971 a pour objectif de faire évoluer le tourisme au niveau de différentes régions économiques du Maroc, par la création de comités régionaux du tourisme (BAKKALI, 1974).

Les zones montagnardes et oasiennes sont concernées.

Au delà, la première unité touristique a été édifée par l'Etat au centre de Boumalne Dadès en 1972, avec une capacité de 100 chambres et 206 lits. Une autre unité a été créée par un investisseur privé dans la commune de Aït Sdrat Jbel Soufla, avec une capacité de 4 chambres et 10 lits. Mais à partir des années quatre vingt dix, le développement des hôtels s'accroît. Le nombre d'unités d'accueil construites atteint 52.64% durant les années de quatre-vingt-dix (figure n°1).

Figure n° 1: taux de développement des hôtels dans le Dadès



Source: AAFIR M., 2006

Alors, le nombre d'hôtels tels qu'on le voit sur le tableau n°1, illustre une croissance rapide de la capacité d'accueil touristique qui s'est développée dans la région. Au cours des trois dernières décennies, le nombre total d'unités d'accueil au cercle de Boumalne s'est élevé à 52 hôtels et 20 gîtes d'étapes. La commune rurale d'Aït Sedrate Jbel Soufla vient au premier rang, avec ses 12 hôtels. En ajoutant les trois hôtels de Msemrir et les 5 autres de la

commune rurale d'Aït Sedrate Jbel Soufla, la zone amont de la vallée du Dadès totalise 20 hôtels, soit 39% du nombre total d'hôtels du cercle du Boumalne Dadès.

Le Dadès constitue donc un point d'accueil touristique principal au niveau local. En comparaison avec les vallées voisines. Les hôtels existant dans la vallée du Dadès sont sur le territoire de la commune de Boumalne Dadès et Aït Sdrat Jbel Soufla avec une proportion de 71.42%.

Tableau n° 1: Distribution des hôtels et gîtes d'étape  
au cercle de Boumalne Dadès

<b>Commune</b>	<b>Nombre d'hôtels</b>	<b>Nombre des gîtes d'étape</b>
Tilmi	0	0
M'Semrir	3	0
Aït Sedrat Jbel Oulia	5	0
Aït Sedrat Jbel Soufla	12	0
Aït Youl	0	1
Boumalne Dadès	8	0
Souk Lakhmiss	0	0
Kalaat Mgouna	3	0
Aït Sdrat Sahl Charkia	1	0
Aït Ouassif	3	0
Ighil Mgoun	0	19
Imider	0	0
Ouaklim	0	0
Todgha El Oulia	8	0
Tinghir	8	0
Todgha Soufla	0	0
Aït El Farsi	0	0
Ikniouen	1	0
Total	52	20

Source : AAFIR M., 2006.

La carte de la distribution des différents ensembles hôteliers selon les communes du cercle de Boumalne Dadès illustre de foyers émergents. Les zones d'amont regroupent les hôtels des gorges de la vallée du Dadès et Todgha, qui sont les sites les plus accueillants au niveau des investissements touristiques, à cause de leurs potentiels naturels pittoresques. La zone médiane est située entre les gorges du Dadès et le centre du Boumalne (Figure n°2).

Le centre de Boumalne et celui de Kelaa Mgouna représentent une troisième zone de concentration des hôtels mais sont ici en

milieu urbain. On note donc que la répartition des zones de concentration des hôtels et des types d'exploitation de l'espace varient. Les marges (amont) se caractérisent par une évolution très importante soit au niveau du nombre des hôtels ou de fréquentations et nombres de chambres.

Comme précédemment discuté, il est donc clair que l'infrastructure d'accueil touristique au Dadès se caractérise par l'existence de grandes unités d'accueil et d'un déclenchement du processus de construction d'hôtels et gîtes même en milieu rural.



Figure n° 2: Distribution des hôtels au cercle du Boumalne Dadès

Source: AAFIR M, 2006.

## **5. LA POSITION DE TRANSITION ENTRE LE HAUT ET L'ANTI-ATLAS DIVERSIFIE LES PAYSAGES AU DADES**

Ces deux chaînes sont structurellement différentes et leur contraste avec l'espace désertique bordier est encore plus grand. Cette diversité des paysages physiques est renforcée par la diversité du contexte humain, économique et urbanistique. Des villes moyennes du sud-est marocain cadrent le territoire (Ouarzazate et Errachidia) et rapprochent les services. Ce qui facilite depuis plusieurs années, le développement d'un pôle touristique local axé sur l'accueil centré à Ouarzazate, Errachidia et les centres urbains les plus importants. Les opportunités du développement du tourisme rural et oasien existent mais encore peu exploitées.

## **CONCLUSION**

Le patrimoine culturel et naturel local est très riche et diversifié mais peu valorisé pour le développement du tourisme : paysages captivants, folklore varié, monuments historiques, agriculture irriguée sur parcelles aménagées, pastoralisme, architecture de terre, patrimoine immatériel, etc. Ce patrimoine peut servir de base pour redynamiser l'économie locale et supporter son développement durable. Des potentialités touristiques restent en friche et peuvent être développées et exploitées. Cet important héritage historique, culturel et architectural peut être un atout pour la zone si on l'intègre dans de nouvelles conceptions de développement, notamment touristique en créant l'infrastructure nécessaire mais adaptée au contexte oasien aride.

D'un autre côté, l'éco-tourisme est un moyen de valorisation et de conservation des sites naturels et de la biodiversité sans compter son impact sur l'économie locale. De son côté, le département des Eaux et Forêts en collaboration avec PNUD<sup>1</sup>, FEM<sup>2</sup> et MADRPEM<sup>3</sup> ont élaborés un projet de conservation de la biodiversité par la transhumance dans le versant sud du Haut Atlas.

Ensuite, il est nécessaire de renforcer l'identité du produit local, par l'intégration des paramètres culturels locaux dans leurs diversités techniques, paysagères et patrimoniales. La stratégie future du développement du tourisme rurale au Dadès doit donc faire l'objet d'une profonde réflexion basée notamment sur la réorientation des processus en cours pour éviter leurs effets néfastes évoqués, la combinaison des processus d'aménagement du territoire et du développement du tourisme, la valorisation du patrimoine par sa sauvegarde, sa réhabilitation et son développement, l'implication des acteurs et populations concernées dans ce processus et l'investissement dans la communication et marketing territoriale.

### Références :

- AAFIR M., 2006. Les contraintes hydrologiques de l'aménagement du bassin versant du Dadès : une approche géopolitique du développement durable. Thèse de Doctorat. Université Sidi Mohamed Ben Abdellah - Faculté des Lettres et Sciences Humaines Saïa – Fès et Université Paul Verlaine, Metz.
- AIT HAMZA M., 1999. Mobilité socio-spatiale et développement local au sud de l'Atlas. Thèse d'Etat, Rabat, 364p.

- BABELON J-P. et CHASTEL A., 1994. La notion de patrimoine, édition Liana Levi. France.

- BAKKALI M., 1974. Loi du tourisme au Maroc, étude analytique et indécis, Tome I: analyse de phénomène touristique. Société Babil, Rabat. (en arabe)

- JOLE F., 1962. Etude sur le relief du sud-est marocain. Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien. Série Géologie et Géographie. N°10, Rabat.

- MATEUH (Ministre de l'Aménagement de Territoire, de l'Environnement, de l'Urbanisme et de l'Habitat), 2002. Etude sur les stratégies d'aménagement et de développement des oasis au Maroc. Bureau d'étude.

- SAAIDI. E, 1987. Géologie du quaternaire marocaine, Smir, Rabat. p323-331.

- Schéma de Développement et d'Aménagement Urbain du Dadès (SDAU), 2006, rapport de diagnostic.

---

<sup>1</sup> - PNUD = Programme des Nations Unies pour le Développement

<sup>2</sup> - FEM = Le Fonds pour l'Environnement Mondial

<sup>3</sup> - MADRPM = Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de Pêche Maritime